

... jamais du mal de vous; vos
... ont toujours assez."
— Talleyrand.

Marchands

... l'agence de l'une des meilleu-
... livrets de Comptoirs.

... donner votre commande
... sommes tous voisins et faisons
... Nos prix sont les mêmes et
... nos marchandises tout aussi

... consultez-nous quand vous
... ce genre et nous sommes cer-
... vous donner entière satisfac-
... tilité de nos marchandises.

eneuve & Co.
DALHOUSIE,
OTTAWA, ONT.

ADIENS!

... l'attentivement "l'Alma-
... chemin pour 1925,
... mieux votre pays et ses
... ;
... avantage votre province et
... usées et nationales;
... enir de la patrie sera plus
... rez plus de fierté à vous
... IS.

... couple Beauchemin
... en vente partout
... ombre. Prix: 25
... et 35 sous.

... PAR LA
UCHEMIN Limitée
... t-Gabriel, 30
... REAL.

lphé Drouin
... NDRES, PARIS et LYON)
... tités:
... reilles, Nez et Gorge
... 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.
... RES. SHER. 3875.
OTTAWA

MacDonald
... ANY
... des Bons
... ACS
... Bonbons, Balais, Cigares et
... en feuilles, torquettes
... nouveautés, etc., etc.

Ottawa Ont.

LE CANADIEN LIMITEE
Éditeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
Édifice de l'Union St. Joseph du Canada
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

LE CANADIEN

D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

VOL. I—No 8.

OTTAWA, VENDREDI, 16 JANVIER 1925

2 SOUS LE NUMERO.

COMMENT M. KING VOUDRAIT SE MAINTENIR AU POUVOIR EN 1925

concedera à l'ouest l'égalité de transport pour prévenir sa défaite sur la question du tarif.—La vraie signification de son discours à Toronto qui ne s'adressait qu'à l'ouest. — Ce fut une réponse aux déclarations de M. Hoey. — Pas de réduction de taxe cette année. Vancouver mettra au second rang Montréal et Québec. — L'est paiera pour l'ouest. — Une politique de compromis et de concession.

LES CHEMINS DE FER

Le discours du premier ministre à Toronto lundi dernier indique d'une façon assez précise la ligne de conduite que le gouvernement se propose de suivre à la prochaine session. M. King a, en effet, exposé les problèmes que l'on abordera et les solutions que l'on tentera d'y apporter.

1—Les chemins de fer: le tarif fut la question dominante de la session de 1924, les taux de transport ferroviaire sera celle de la prochaine session:

2—Le tarif: M. King croit plus sage pour le moment de n'y plus toucher.

"Les changements et les rajustements sont toujours nécessaires pour faire face à des situations nouvelles, dit M. King, mais pour le moment du moins nous devrions, je crois, donner aux changements déjà effectués dans le tarif le temps de manifester leurs résultats et je crois que le résultat sera la démonstration hors de tout doute qu'ils sont tout à fait à l'avantage du pays."

Concernant le problème du transport, le premier ministre s'exprime de la sorte:

"Il semblerait que ce problème a plus besoin de solution que n'importe quel autre à l'heure actuelle. Le temps est venu d'étudier toute la question du tarif ferroviaire d'une façon compréhensive. Tout comme la dernière session fut une session spécifiquement consacrée au tarif douanier, je ne serais pas surpris de voir la prochaine session mettre en vedette la question du transport. Il importe, qu'il y ait égalité de tarif ferroviaire dans tout le Dominion autant que le gouvernement ou les organismes officiels peuvent le faire."

POUR L'OUEST

Le problème du transport ferroviaire n'intéresse, en somme, que les provinces de l'ouest. Sur cette question ces provinces et celles de l'est sont en opposition. De Winnipeg à la côte du Pacifique les taux de transport sont beaucoup plus élevés que dans l'Est. La Colombie anglaise, la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba ont concentré leurs efforts pour obtenir la remise en vigueur de l'Entente de la Passe du Nord au Corbeau qui réduisit sensiblement les taux.

La commission des chemins de fer a rendu jugement contre l'ouest et un appel a été immédiatement porté en cour suprême qui en sera hâlé le 3 février. Mais entre temps le cabinet, sans tenir compte de la décision de la commission des chemins de fer a remis l'Entente en vigueur. Et comme si la cour suprême ne devait pas en décider M. King déclare maintenant qu'à la prochaine session le gouvernement étudiera la question.

On peut dès lors se demander ce que M. King veut dire en déclarant: "C'est aujourd'hui plus que jamais que ce problème demande une solution. Tout comme la dernière session a été celle du tarif, il se pourrait bien que celle qui s'en vient soit celle du transport."

D'après M. King le Canada devrait avoir une égalité de taux pour le transport des marchandises dans tout le pays, et le gouvernement comme les agences du gouvernement devraient avoir cet objectif constamment en vue."

Ce problème demande assurément une solution: on l'a demandée à la commission des chemins de fer qui a été instituée expressément pour que toutes ces questions soient étudiées en marge de la politique. Personne n'a été constituée dans l'unique but d'empêcher les partis de faire de la politique avec la question des chemins de fer. Et elle vient de rendre sa décision. L'ouest n'est pas satisfait parce que l'Entente de la Passe du Nord au Corbeau n'est pas rétablie et on appelle à la cour suprême du Canada. Le cabinet s'empare de la question et M. King, ignorant la décision que pourra rendre la cour suprême, déclare catégoriquement qu'il est en faveur de l'égalité des taux de transport donnant ainsi raison à l'ouest et tort à la commission des chemins de fer, préjugant la question sur laquelle la cour suprême doit se prononcer.

DE LA POLITIQUE

Le discours de M. King ne serait-il pas une réponse à celui que prononçait M. Hoey à Winnipeg ces jours derniers? Le député progressiste, on s'en souvient, ne demandait rien moins que la réduction du tarif, l'égalité des taux de transport ou l'abandon de la Confédération. M. Hoey (puisse-t'il se lever) est âgé de 41 ans et au pays que depuis 14 ans. Après avoir fait

progressistes qui reviennent le 5 février dans la capitale avec une humeur belliqueuse. M. King cependant ne veut plus toucher au tarif. Les modifications qu'il y a apportées l'an dernier ont fait perdre au pays plus de 40 millions en neuf mois. Pour cette raison il préfère, comme il l'a dit à Toronto, attendre les résultats de cette politique avant de faire d'autres changements. Mais les progressistes ne seront pas satisfaits. Pour avoir raison de leur opposition le gouvernement leur fait une concession au sujet des taux de transport et de cette façon évite une défaite en Chambre.

Il semble que M. King veuille tenter de se rendre jusqu'au dernier jour de son mandat et si la chose lui est possible attendre en 1925 pour faire des élections. S'il peut subir sans échec l'épreuve de la prochaine session la route sera libérée de tout obstacle. C'est ce qui expliquerait son compromis avec l'ouest sur la question des taux de chemin de fer et du tarif.

LA TAXE

Le discours du premier ministre cause un certain dépit chez les observateurs politiques qui reconnaissent aujourd'hui que M. King n'est allé à Toronto que pour parler à l'ouest. Il a délibérément omis de traiter du plus grand problème actuel: celui de la taxe. Il semble qu'à la prochaine session le gouvernement laissera ce grave problème sans solution. Le Canada devrait pourtant pouvoir imiter l'exemple des Etats-Unis. Une dépêche de Washington nous annonçait ces jours derniers que les douze derniers mois ont vu la dette du gouvernement des Etats-Unis réduite de \$935,434,706. Cette dette est maintenant de \$20,632,709 d'après des chiffres officiels que vient de rendre publics le département du Trésor. Le mois de décembre a vu à lui seul un amortissement de \$234,422,256 et une autre réduction est attendue pour les opérations financières du gouvernement au mois de mars prochain.

La dette du gouvernement fut à son plus fort en août, 1918, atteignant alors le total énorme de \$26,596,068,947. L'année 1923 vit réduire la dette par \$1,072,250,610.

Celle du Canada a augmenté de deux millions au cours des neuf derniers mois. Le gouvernement semble poursuivre une étrange politique d'économie. Il donne 6 millions pour un pont à Montréal et afin de ballonner Toronto il lui donne 9 millions pour un viaduc. S'il vote des millions à Halifax et à Sydney, afin de gagner le prix d'un siège pour la grande occasion.

Selon les promoteurs de cette affaire, Jésus-Christ viendra marchant sur les eaux, de South Head vers Balmoral, passant par l'entrée du port. L'amphithéâtre est construit de façon à ce que ses occupants puissent voir le phénomène annoncé.

AMPHITHEATRE POUR VOIR L'APPARITION DU CHRIST SUR LA TERRE

Londres. — Le correspondant du "Daily Express", de Sydney, annonce que 2,000 membres de "L'Ordre de l'étoile de l'Orient" ont construit un amphithéâtre sur la plage de Balmoral, près de Sydney, en prévision de la deuxième descente du Christ sur la terre.

Leurs préparatifs pour la réapparition du Sauveur ont déjà coûté \$60,000, prélevés par l'enrôlement de membres dans 18 pays différents. Certains membres ont souscrit de \$50 à \$500 pour un siège dans l'amphithéâtre de la plage. Des familles travaillent comme domestiques et comme servantes à Sydney, afin de gagner le prix d'un siège pour la grande occasion.

Selon les promoteurs de cette affaire, Jésus-Christ viendra marchant sur les eaux, de South Head vers Balmoral, passant par l'entrée du port. L'amphithéâtre est construit de façon à ce que ses occupants puissent voir le phénomène annoncé.

LAUREAT DE L'ACADEMIE FRANCAISE A 20 ANS

Paris. — L'Académie des sciences morales et politiques vient de procéder à l'attribution de ses prix annuels.

Elle a partagé le prix Audiffred, sa plus forte récompense, entre divers lauréats. Le plus gros part a été attribué à M. L. Lucien Hubert, auteur d'une remarquable étude sur "la Renaissance d'un département dévasté."

Or, M. L. Lucien Hubert a 20 ans. C'est un jeune soldat, actuellement élève-officier de réserve à Saint-Cyr, mais ce n'est pas un débutant dans la carrière des lettres, car il publia son premier opuscule un recueil de poésies, intitulé "Printemps"—à l'âge de 14 ans. Il est le fils du distingué sénateur des Ardennes, M. Lucien Hubert.

L'HOLOCAUSTE SUR LES GRANDES ROUTES

Washington. — 22,600 hommes, femmes et enfants tués, 678,000 hommes, femmes et enfants grièvement blessés; et \$600,000,000 de dommages tel est le bilan des accidents sur les routes américaines au cours de l'année 1923. Au cours des six dernières années le nombre des accidents a augmenté de 80 p. 100; et de ce nombre 85 p. 100 sont des accidents d'automobiles.

LE COMPROMIS

"Si l'ouest n'obtient pas ce qu'il demande il n'aura plus d'autre chose à faire que de se séparer de la Confédération. L'ouest demande: l'égalité des taux de transport, et la réduction du tarif."

M. Hoey, progressiste.

"Le gouvernement ne touchera pas au tarif mais il fera en sorte qu'il y ait égalité des taux de transport pour tout le Canada."

M. King à Toronto.

guell vers le passé. Voilà ce que nous avons fait pour l'ouest. Assurément il peut, maintenant compter sur le parti libéral."

C'est en même temps un aveu et une promesse. Et M. King ajouta avec beaucoup de sincérité: "J'espère que nous allons profiter beaucoup de cette politique."

M. LAPOINTE

L'hon. Ernest Lapointe qui est l'apôtre de la politique de conciliation et de concession avec l'ouest et qui fut chargé l'an dernier de la mission politique après des cultivateurs de l'ouest était présent à cette assemblée comme pour être garant de cette profession de foi politique en faveur de l'ouest.

Notre ministre de Québec qui s'est lui-même improvisé chef du "bloc solide" tient un rôle assez étrange. Il est à craindre que ses attentions pour l'ouest lui fasse oublier ses électeurs de Québec. S'il persiste dans cette politique de courtoisie électorale auprès des Prairies, il est possible qu'aux prochaines élections il fasse figure d'enfant prodige dans la province dont il est censé être le chef.

LA PROHIBITION EST UNE FAILLITE AUX E.-U.

Après cinq ans la mise en vigueur est encore un grand problème pour le congrès américain. — La presse n'ose plus se prononcer en la matière. — Deux articles sur le sujet par des autorités. — Le cas du juge Gary. — L'erreur des statistiques. — L'usage et l'abus: une distinction que l'on ne veut pas faire.

LOI INAPPLICABLE

New-York. — Pour la 301,297e fois, de hautes personnalités américaines se sont avisées que la Loi Volstead n'était pas observée aux Etats-Unis et qu'il y avait lieu de donner, sur ce point, une leçon solennelle à la nation tout entière. Ainsi donc, M. Elbert H. Gary, Président du Trust de l'Acier et Président d'un "Comité national" de citoyens comprenant un millier d'individus, a prononcé l'autre jour un discours kilométrique pour exposer la nécessité d'appliquer la loi de la prohibition dans toute sa rigueur. Puis, à la tête d'un certain nombre de membres de son "Comité National", il s'est rendu à Washington, et là, au cours d'un déjeuner avec le Président Coolidge, de nouveaux discours ont été échangés, dans lesquels tous les orateurs ont parlé avec le plus grand sérieux de la nécessité d'appliquer, non-seulement la loi de prohibition, mais toutes les lois en général, car il semblait qu'il régnait en ce moment aux Etats-Unis un esprit d'insubordination fort regrettable.

Depuis quand cet esprit d'insubordination fait des ravages parmi la population américaine, ces messieurs ne se donnent pas la peine de le noter, car ils seraient alors obligés de reconnaître que c'est à partir du moment où l'on a, par une loi absurde, violé le principe de la liberté individuelle, que le peuple américain a constaté le caractère précaire des lois votées sans son contentement.

Quoi qu'il en soit, une résolution a été présentée au Président Coolidge, demandant à tous les fonctionnaires de rester invariablement fidèles à leurs serments et de faire respecter les lois—toutes les lois du pays.

LE SENTIER DE LA VERTU

Allons-nous donc nous lancer au triple galop dans le sentier de la vertu derrière les zèbres de la prohibition, à la tête desquels vient de se remettre tout-coup le Juge Gary et l'archi-millionnaire Rockefeller? Nous nous permettons de n'en rien croire. Le discours du Juge Gary ne résout pas le problème de la prohibition, et la résolution du Comité des Mille ne changera absolument rien à la manière dont la loi Volstead est appliquée. Autrement dit, de toute cette agitation nouvelle, il résultera exactement: zéro. Discours et résolutions sont superflus.

Il est un peu fastidieux d'avoir à répéter continuellement les mêmes choses, mais il faut bien, aux mêmes absurdités, opposer les mêmes arguments. La presse américaine attaque donc de nouveau le problème de la prohibition, et il faut que ce problème soit bien ardu pour que nous ne soyons pas plus avancés en 1925 que nous ne l'étions en janvier 1920, au moment où le 13e Amendement à la Constitution entra en vigueur.

La question est si complexe, du point de vue moral que certains journaux n'osent pas se prononcer. Ils ont généralement recouru à ce subterfuge journalistique qui consiste à donner dans un article le point de vue "sec", et dans un autre, le point de vue "humide", en laissant aux lecteurs le soin de décider quels sont les arguments les plus forts. Ce procédé nous semble être surtout la preuve d'un manque de courage. Il est certain que, dans le monde du journalisme, on ne rencontre pas un homme sur dix qui soit prohibitionniste convaincu, c'est-à-dire qui refuse de déguster le cocktail offert dans une maison amie, le vin servi pendant les repas et le champagne qui accompagne parfois les toasts. Il semblerait, dans ces conditions, que la presse doit soutenir le point de vue "humide", mais il n'en est rien.

CONTRE LA LOI

Dans les derniers numéros de la très-radical revue "Nation" nous trouvons ainsi deux articles sur la prohibition: l'un écrit par M. Charles Platt, chimiste, et sociologue, qui condamne la loi Volstead; l'autre est écrit par M. Eugène Lyman Fisk, médecin attaché à plusieurs compagnies d'assurances sur la vie et directeur du "Life Extension Institute".

Quand on est directeur d'un "Institut pour l'extension de la Vie Humaine", il est évident que l'on est, en parole du moins, prohibitionniste, ce qui ne veut pas dire que l'on s'abstienne soi-même de toute boisson alcoolique.

Nous n'avons aucun renseignement sur les habitudes personnelles du Juge Gary, par exemple; nous ignorons s'il boit du vin, de la bi-

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE JANVIER

Du 1er au 3, temps orageux, incertain.
Du 4 au 7, variable, menaçant.
Du 8 au 9, nuageux.
Du 10 au 12, grésil et neige.
Du 13 au 17, beau.
Du 18 au 20, orageux.
Du 21 au 23, grésil et neige.
Du 24 au 27, froid, désagréable.
Du 28 au 31, très froid.

PHASES DE LA LUNE

P. Q.	P. L.
Janv. 1er 6.26 P.M.	Janv. 9 9.47 P.M.
D. Q.	N. L.
Janv. 17 6.33 P.M.	Janv. 24 9.45 A.M.

A la Saint-Paul s'il fait beau, Bonne année;
S'il fait vent, menace de pluie.
A la Chaire du bon saint Pierre L'hiver s'en va, s'il ne se resserre.
Tel jour de Circoncision, tel mois de moisson.

E. JOSEPH

La science a prouvé que les pieds causent plus de trouble à l'humanité qu'on se l'imagine.

POURQUOI SOUFFRIR

Donnez votre commande à des experts orthopédiques.

Nous manufacturons aussi: Bretelles — Arches — Membres artificiels et à extension.

E. JOSEPH
Coin Cooper et Bank, Ottawa.
409 Cooper. — Tel. Q. 4773

Plus de Pieds Mouillés

60 paires Claques pour bébés... 80c
60 paires Claques brunes p. Dames 70c
100 paires Claques pour enfants 60c

Tous de première qualité.
Pas de seconde.

60 paires Guêtres cordés pour enfants.
Rég. \$1.95 pour... 70c
75 paires Slippers pour Dames, dessus en fourrure. Rég. \$1.75 pour... \$1.00
60 paires Slippers, toutes nuances pour Dames. Rég. \$1.75 pr. \$1.25
50 paires Slippers en kid noir, talon caoutchouc. Rég. \$1.50 pour \$1.10

MAX. MILLER
189 RUE RIDEAU, OTTAWA

Avis aux Marchands

Messieurs:

Nous avons en mains l'agence de l'une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs.

Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaire dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peut-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes.

Donc, s'il vous plait, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrions vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

J. O. Villeneuve & Co.
329 RUE DALHOUSIE,
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

LES STATISTIQUES

Les statistiques ne fournissent généralement pas d'argument irréfutable, car on leur fait dire ce que l'on veut. Ainsi, dans son article, M. Charles Platt fait remarquer ceci: le nombre des individus entrés dans les hôpitaux dans l'Etat de New-York pour folie alcoolique a été de 10 pour cent du total des admissions, en 1909 et de 1.9 pour cent en 1920. Les prohibitionnistes se sont emparés de ce chiffre, et ils ont naturellement déclaré que, dès la première année de la prohibition, les cas de folie alcoolique avaient diminué dans une proportion considérable. Mais, entre ces deux dates extrêmes, on constate une décroissance continue du pourcentage de la folie alcoolique, et si l'on considère, par exemple, l'année 1915, on trouve le chiffre de 5,6 pour cent. Cela prouve tout simplement que l'alcoolisme était en diminution constante depuis 1909 et que, même sans prohibition, le phénomène se fût continué de la même manière.

An surplus, si la statistique n'est pas un argument susceptible d'être accepté sans examen, il y a lieu de remarquer en outre que les données fournies par les compagnies d'assurances sont fort incertaines. Chacun sait en quoi consiste l'interrogatoire de l'agent d'assurances qui se présente chez un particulier pour lui faire prendre une police. L'agent n'a aucun moyen de contrôler les déclarations de celui qu'il veut assurer, et il est naturel que celui qui veut obtenir une police d'assurance se déclare buveur modéré plutôt que fort buveur. Les données fondamentales des statistiques des compagnies d'assurances sont donc généralement faussées, et on ne saurait considérer les conclusions des actuaux comme inébranlables. D'autre part, M. Fisk représente l'alcool comme un poison en le classant avec l'acide phénolique, le chloroforme l'arsenic et la morphine. Il est très difficile de discuter raisonnablement avec un médecin qui commence par donner à une boisson consommée par (Suite à la page 5)

Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS et LYON)

Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4780—RES. SHER. 3875.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

Vin Sapin Fortin

Cher Monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteintes de consommation: Mon fils ayant en une pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le sauver. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: Je m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.

Veuillez me croire,

Bien à vous,
LOUIS RHEAUME,
Ste-Hénédiine, Co. Dorchester.

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonville

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO